

Séminaire Cultures numériques

Les ouvrages présentés

1. LA REVOLUTION NUMERIQUE 2

- BABINET, GILLES. 2014. *L'ÈRE NUMÉRIQUE, UN NOUVEL ÂGE DE L'HUMANITÉ : CINQ MUTATIONS QUI VONT BOULEVERSER NOTRE VIE*. PARIS : LE PASSEUR ÉDITEUR. 2
- SADIN, ERIC. 2013. *L'HUMANITÉ AUGMENTÉE : L'ADMINISTRATION NUMÉRIQUE DU MONDE*. MONTREUIL : EDITIONS L'ÉCHAPPEE. 2
- BELOT, LAURE. 2015. *LA DECONNEXION DES ELITES*. PARIS : LES ARENES. 3
- RIEFFEL, REMY. 2014. *REVOLUTION NUMÉRIQUE, REVOLUTION CULTURELLE ?* PARIS : FOLIO. 3

2. CRITIQUE DE LA SOCIÉTÉ NUMÉRIQUE 4

- MOROZOV, EVGENY ET MARIE-CAROLINE BRAUD. 2014. *POUR TOUT RESOUDRE CLIQUEZ ICI - L'ABERRATION DU SOLUTIONNISME TECHNOLOGIQUE*. LIMOGES : FYP EDITIONS. 4
- LANIER, JARON. 2014. *INTERNET : QUI POSSEDE LE FUTUR ?* PARIS : LE POMMIER. 4

3. NOUVEL HORIZON DU CAPITALISME 5

- CICALA, RAFFAELE. 2014. *CONSOMMATION ANNÉE ZERO*. PARIS : LE CHERCHE MIDI. 5
- CITTON, YVES. 2014. *L'ÉCONOMIE DE L'ATTENTION : NOUVEL HORIZON DU CAPITALISME ?* PARIS : LA DECOUVERTE. 5

4. SMART CITIES ET POSTHUMANISME 6

- PICON, ANTOINE. 2013. *SMART CITIES : THÉORIE ET CRITIQUE D'UN IDÉAL AUTO-REALISATEUR*. PARIS : EDITIONS B2. 6
- BESNIER, JEAN-MICHEL. 2012. *DEMAIN LES POSTHUMAINS : LE FUTUR A-T-IL ENCORE BESOIN DE NOUS ?* PARIS : FAYARD/PLURIEL. 6

5. LA REVOLUTION DES DONNÉES 7

- BABINET, GILLES. 2015. *BIG DATA, PENSER L'HOMME ET LE MONDE AUTREMENT*. LE PASSEUR ÉDITEUR. 7
- CHIGNARD, SIMON ET LOUIS-DAVID BENYAYER. 2015. *DATANOMICS LES NOUVEAUX BUSINESS MODELS DES DONNÉES*. LIMOGES : FYP EDITIONS. 7

6. TRAVAIL ET EMPLOI 8

- STIEGLER, BERNARD. 2015. *LA SOCIÉTÉ AUTOMATIQUE. I, L'AVENIR DU TRAVAIL*. PARIS : FAYARD. 8
- MARZLOFF, BRUNO. 2013. *SANS BUREAU FIXE. TRANSITIONS DU TRAVAIL, TRANSITIONS DES MOBILITÉS*. LIMOGES : FYP EDITIONS. 8

1. La révolution numérique

Babinet, Gilles. 2014. *L'ère numérique, un nouvel âge de l'humanité : Cinq mutations qui vont bouleverser notre vie*. Paris : Le Passeur éditeur.



Notre monde court-il à la catastrophe ? L'innovation est-elle en panne au point que nous ne puissions trouver les solutions pour nous extraire d'une crise telle que la France a et le monde occidental n'en ont pas connu depuis la Seconde Guerre mondiale ?

L'Histoire nous enseigne pourtant que les périodes de crise ont souvent précédé celles de forte croissance économique et de progrès social. Ainsi, l'avènement d'une nouvelle économie de la connaissance a commencé à bouleverser plus profondément et durablement la société que ne l'a fait la révolution industrielle. Gilles Babinet démontre que nous sommes, bien qu'au paroxysme de la crise, à l'aube d'une révolution de l'innovation sans précédent, d'un changement de paradigme majeur pour l'humanité. Il identifie cinq domaines dont l'évolution en cours, intrinsèquement liée au numérique, va changer toute notre vie : la connaissance, l'éducation, la santé, la production et l'État. Pour chacun d'eux, il explique les enjeux des changements et en précise les contours, nous invitant à retrouver foi dans l'innovation et la raison, nos meilleures chances de rebond - et peut-être de salut.

Gilles Babinet, entrepreneur dans le domaine du numérique, a créé de nombreuses sociétés dans des secteurs divers. De 2011 à 2012, il a été le premier président du Conseil national du numérique. En juin 2012, il est nommé «Digital Champion» et représente la France auprès de la Commission européenne pour les enjeux du numérique. Il est l'auteur de *Pour un New Deal numérique* (Institut Montaigne, 2013).

Sadin, Eric. 2013. *L'humanité augmentée : L'administration numérique du monde*. Montreuil : Editions L'échappée.



La révolution numérique est en passe de s'achever. Miracle d'une interconnexion intégrale aujourd'hui réalisée, reliant virtuellement tout être, chose et lieu, inscrivant la dynamique électronique comme une strate indissociable de l'existence. Nouvelle ère désormais caractérisée par la sophistication ininterrompue de l'intelligence computationnelle, s'offrant comme un organisme cognitif augmenté mis à la disposition de tous. Puissance capable de fréter dans les réseaux, de collecter et d'analyser toutes données pertinentes, de cartographier une infinité de situations globales ou locales, et de proposer ou de projeter en temps réel des solutions sécurisantes ou optimales. Robots clairvoyants - à l'instar de ceux à l'oeuvre dans le trading automatique -, habilités à prendre des décisions à notre place, contribuant à ce que s'opère une sournoise et expansive délégation de pouvoir aux machines, marginalisant une humanité dont les attributs intellectuels se trouvent pour partie débordés par ses propres créations. Éric Sadin, dans cet essai incisif et dense, à l'écriture élégante, explore nombre de phénomènes déjà pleinement à l'oeuvre et appelés à s'étendre considérablement dans les années à venir, signalant l'émergence troublante d'une sorte d'humanité parallèle, constituée de flux électroniques intelligents voués à administrer «pour le meilleur et le moindre risque» la course du monde du XXI^e siècle.

Éric Sadin alterne ouvrages littéraires et théoriques, il est notamment l'auteur de *Tokyo* (POL, 2005), de *Surveillance globale* (Climats/Flammarion, 2009) et de *La Société de l'anticipation* (Inculce, 2011). Ses analyses clairvoyantes d'un environnement technologique qui ne cesse de se sophistiquer trouvent un écho de plus en plus large.

Belot, Laure. 2015. *La Déconnexion Des Elites*. Paris : Les Arènes.



Un iPhone est plus puissant que l'ordinateur de la fusée Apollo en 1970. 35 millions de Français ont déjà utilisé Leboncoin.fr pour acheter ou vendre. Les fondateurs de Google, d'Amazon, de Microsoft et de Facebook font partie des vingt-cinq plus grosses fortunes de la planète. Nos « données personnelles » sont recueillies et décortiquées par des machines. Facebook touche un Terrien sur cinq.

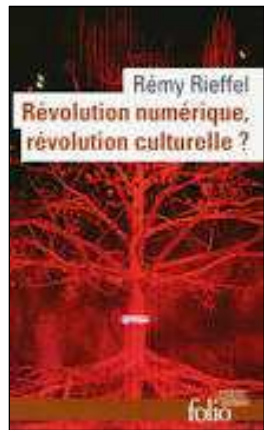
Aujourd'hui, un titre boursier change de mains en moyenne toutes les 25 secondes. En 2008, c'était tous les deux mois. Cela vous inquiète ou cela vous excite ?

Le fait est que cette société est déjà la nôtre. Ordinateur ou smartphone en main, les citoyens s'informent, s'expriment, achètent, se financent en court-circuitant les intermédiaires classiques. Des secteurs économiques entiers sont bousculés. Cette accélération du monde laisse sur le bord de la route une élite dépassée : des énarques, des intellectuels, des politiques, des chercheurs, des banquiers, des chefs d'entreprise ne saisissent pas les nouveaux usages qui sont en train de balayer les habitudes et les normes. Internet a contrecarré l'ordre établi. Le pouvoir change de mains.

Quel avenir nous réservent ces nouveaux acteurs ? Jusqu'où a-t-on le droit d'analyser nos données personnelles ? Qui pose les limites dans ce monde, où

quelques groupes privés surpuissants sont déjà plus influents que nombre d'États ? Qui pense ce monde qui vient ? Enquête pionnière et passionnante, *La Déconnexion des élites* nous dévoile cette révolution qui nous concerne tous. Et raconte un monde qui avance comme une fusée.

Rieffel, Rémy. 2014. *Révolution numérique, révolution culturelle ?* Paris : Folio.



Après l'ère des prophéties sur le basculement de l'humanité dans une condition numérique qui serait sa nouvelle essence, voici venu le temps des premiers bilans. Sommes-nous aujourd'hui les témoins et les acteurs d'une troisième révolution industrielle - après une première fondée sur l'essor de la machine à vapeur et du chemin de fer, puis une deuxième symbolisée par l'exploitation de l'électricité et du pétrole ? Force est de constater qu'on assiste à chaque fois à l'apparition de grands réseaux (chemin de fer, électricité, Internet) et de grandes figures d'innovateurs (James Watt et sa machine à vapeur, Thomas Edison et son empire industriel, Bill Gates et son entreprise Microsoft) et en outre de l'émergence d'un imaginaire qui voudrait promouvoir la naissance d'une nouvelle humanité. A partir du domaine de la culture (cinéma, photographie, livre, musique, arts, presse, radio, télévision...), Rémy Rieffel prend l'exacte mesure de cette révolution dans les rapports à nous même et aux autres, dans l'accès au savoir ou aux connaissances, dans le rapport à l'information et à l'argumentation : est-ce une rupture, non seulement technologique, mais anthropologique et culturelle de nos sociétés, ou bien à une nouvelle transformation de nos usages des moyens de communication comme l'humanité en a connu à plusieurs reprises au cours de son histoire ? Simple changement d'échelle ou véritable changement de nature, dans un univers où s'affrontent des valeurs d'émancipation et d'ouverture d'un côté et des stratégies de contrôle et de domination de l'autre ?

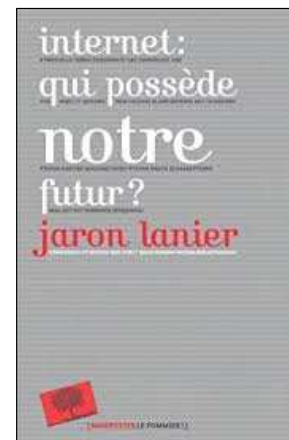
2. Critique de la société numérique

Morozov, Evgeny et Marie-Caroline Braud. 2014. *Pour tout résoudre cliquez ici - l'aberration du solutionnisme technologique*. Limoges : FYP EDITIONS.



Pour tout résoudre, cliquez ici dénonce le discours employé par les entreprises et les chantres de la Silicon Valley qui veulent nous faire croire que grâce à l'internet et aux nouvelles technologies tous les aspects de notre vie seront améliorés et la plupart des problèmes du monde disparaîtront. Evgeny Morozov démontre qu'il n'y a pas une « application » comme réponse simple et immédiate à tous les enjeux sociétaux ni même à nos problèmes individuels. Il met en lumière deux concepts-clés, le solutionnisme et « l'internet-centrisme », qui permettent de comprendre les schémas de pensée à l'œuvre derrière la révolution numérique. Cet ouvrage porte un regard neuf et salutaire sur le numérique et sur nos usages. Il nous met en garde contre la croyance en un miracle technique et en un monde à l'efficacité sans faille où chacun serait contraint de revêtir la camisole de force numérique de la Silicon Valley.

Lanier, Jaron. 2014. *Internet : qui possède le futur ?* Paris : LE POMMIER.



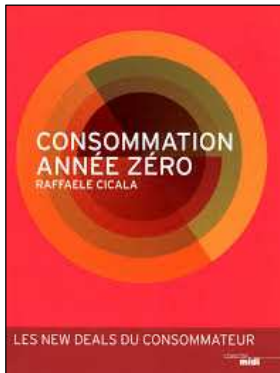
Le Monde.fr - Mardi 30 juin 2015 – « Pas tous égaux devant le Web ! »

Rien n'est gratuit parmi les services « gratuits » que proposent les géants du Net. Derrière son apparente abondance, l'économie de Internet appauvrit la classe moyenne. La thèse est aujourd'hui presque banale. Jaron Lanier a été l'un des premiers à la développer début 2013 dans un livre remarqué aux Etats-Unis, et aujourd'hui traduit en français. Figure de Berkeley, l'auteur n'est ni technophobe ni un repentit. C'est un surdoué, musicien, collectionneur de luths asiatiques et pionnier de la « réalité virtuelle » (il a créé le terme). L'une de ses start-up a été rachetée par Google. Il est membre du laboratoire de recherche de Microsoft.

Les réseaux, rappelle-t-il, ont besoin de la participation d'un grand nombre d'individus, mais seul un petit nombre sont rémunérés. Les consommateurs se laissent bernier par les « sirènes numériques » : les méga-ordinateurs qui collectent gratuitement des milliards de données revendues immédiatement aux annonceurs. Il accepte comme un seul homme les recommandations de la machine, critique Jaron Lanier. Machine qui croit savoir mieux qu'eux-mêmes ce qui leur convient au motif qu'elle a accès au big data. En croyant faire une bonne affaire, le citoyen néglige qu'il perd en liberté. Si chacun s'en remet les yeux fermés à Google Map, pour diriger son itinéraire, le pouvoir est grand de manipulation.

3. Nouvel horizon du capitalisme

CICALA, Raffaele. 2014. *Consommation année zéro*. Paris : Le Cherche Midi.



Consommer avec modération ? Un message qui semble désormais définir notre rapport à la consommation. Les schémas traditionnels ont explosé les uns après les autres sous le coup de la contraction du pouvoir d'achat, de l'allongement de la durée de vie, de l'éclatement de la cellule familiale, de l'urbanisation... De gré, mais aussi de force, les citoyens inventent des nouvelles formes de consommation. De nouveaux modèles émergent, pleins de promesses : green economy, silver economy, smart cities... La mutation est totale. À la faveur de la révolution numérique, les consommateurs rééquilibrent le rapport de force avec les entreprises et imposent de nouvelles exigences, qui doivent être considérées comme autant d'opportunités à saisir par celles qui auront su tirer les enseignements de ce reset de la consommation et de la croissance ainsi que des new deals des consommateurs. Les entreprises de demain auront été capables de repenser leur offre et leur relation à ces nouveaux consommateurs, d'être sélectives dans leurs investissements et rapides dans l'exécution de leur stratégie.

Citton, Yves. 2014. *L'économie de l'attention : nouvel horizon du capitalisme ?* Paris : La Découverte.

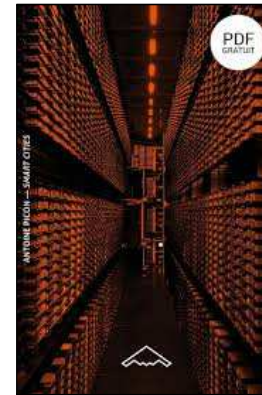


Depuis une vingtaine d'années, on entend dire qu'une " nouvelle économie " est en passe de supplanter les anciens modes d'échange des biens matériels – une économie dont l'attention constituerait la première rareté et la plus précieuse source de valeur. À quoi ressemble donc cette économie de l'attention ? Quels nouveaux outils sont nécessaires pour en comprendre les mécanismes ? Que faut-il en craindre ou que pouvons-nous en espérer ? Des neurosciences à la sociologie, de la création de logiciels à la philosophie éthique, une grande diversité de disciplines sont convoquées ici pour éclairer l'économie de l'attention à partir de multiples perspectives critiques. Il en ressort qu'il est aujourd'hui indispensable de penser le destin de nos économies en termes d'attention – mais qu'il serait calamiteux de laisser les seules logiques capitalistes reconfigurer nos régimes attentionnels. Remède au productivisme forcené qui épuise nos ressources matérielles, ou symptôme de la colonisation qui soumet nos esprits à l'emprise du capital ? L'économie de l'attention ne se situe pas

seulement au carrefour des disciplines : elle est surtout au carrefour des chemins où se tracera notre avenir.

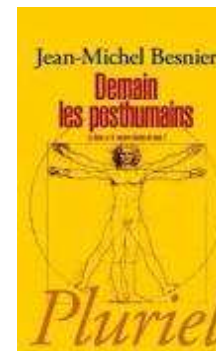
4. Smart cities et posthumanisme

Picon, Antoine. 2013. *Smart Cities : Théorie et critique d'un idéal auto-réalisateur*. Paris: Editions B2.



« Comment faire vieillir les villes intelligentes ? » Telle est la conclusion philosophique soulevée par Antoine Picon. Car il semblerait que la *smart city* demeure encore durablement l'imparfaite « cristallisation » des opérations humaines et matérielles qui la traversent. Pourtant, à l'image des modélisations informatiques et cartographiques, l'interaction dynamique formée entre les habitants-cyborgs et leurs terminaux nomades tend indéniablement à inventer un nouveau métabolisme. Mais confrontés aussi bien à une nécessité d'efficacité écologique et énergétique qu'à une surveillance automatique permanente, les systèmes d'exploitation des conurbations mondiales parviendront-ils à surmonter l'inquiétante entropie de notre époque ? (4^e de couverture).

Besnier, Jean-Michel. 2012. *Demain les posthumains: Le futur a-t-il encore besoin de nous ?* Paris : Fayard/Pluriel.



L'homme cédera-t-il la place dans un futur proche à des créatures de son invention, mi-machines, mi-organismes, posthumains issus du croisement des biotechnologies, des nanotechnologies, de l'intelligence artificielle et de la robotique ? Cette perspective est chaque jour un peu moins de la science-fiction et fait rêver les uns tandis qu'elle inquiète les autres. De fait, les spéculations sur les posthumains et l'humanité élargie, capable d'inclure autant les animaux que les robots ou les cyborgs, se déploient en rupture avec la perspective qui a longtemps été celle de Descartes : nous rendre « maîtres et possesseurs de la nature ». C'est au contraire un monde de l'imprévisible, du surgissement aléatoire qui se dessine, rendant inutile ou vaine l'initiative humaine. L'auteur propose ainsi de définir ce que serait une éthique délivrée des mythes de l'humanisme classique (l'intériorité et l'obligation morale), une éthique posthumaniste qui pourrait bien s'avérer nécessaire dans le monde d'aujourd'hui.

5. La révolution des données

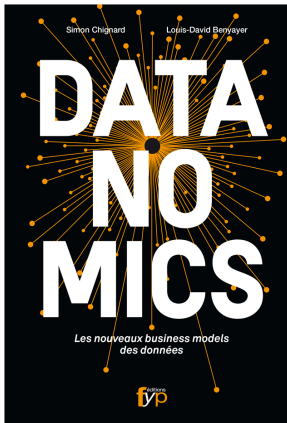
Babinet, Gilles. 2015. *Big Data, penser l'homme et le monde autrement*. Le Passeur Editeur.



Issues de nos réseaux sociaux, de notre téléphone mobile, de notre passage en caisse, de l'utilisation d'une carte de transport, les données sont partout. Gilles Babinet montre que les techniques de *Big Data* peuvent être utilisées pour développer des outils marketing perfectionnés, améliorer la prise en charge médicale, permettre aux villes de mieux gérer leurs ressources ou encore allier productivité agricole et développement durable. Les données pourraient bien être l'une des énergies motrices de la nouvelle révolution globale en cours.

Pourtant, de nombreuses questions se posent. Sommes-nous sur le point d'entrer dans une société semblable à celle que décrit George Orwell dans *1984*? Quels facteurs permettraient à une société démocratique et respectueuse des libertés individuelles de bénéficier de cette nouvelle technologie? Gilles Babinet fait toute la lumière sur ces questions en rappelant que ce ne sont pas les technologies qui façonnent l'humanité, mais bien l'usage que l'on choisit collectivement d'en faire.

Chignard, Simon et Louis-David Benyayer. 2015. *Datanomics Les nouveaux business models des données*. Limoges : FYP EDITIONS.



Carburant de la nouvelle économie, opportunité de développement, les données interrogent aussi les services publics dans leurs missions et sont un sujet d'inquiétude pour les individus qui voient leurs vies mises en données et craignent une surveillance algorithmique. La maîtrise des données apparaît chaque jour davantage comme un élément stratégique et le deviendra de plus en plus avec l'essor de l'Internet des objets, des capteurs et des technologies portables. Grâce à une approche résolument pédagogique, Datanomics apporte un éclairage essentiel et inédit sur tous les enjeux techniques, économiques, politiques et sociétaux des données. Les auteurs s'appuient sur leur expérience acquise auprès de start-ups, de grands groupes et d'acteurs publics. Ils exposent de façon claire et accessible les raisons de la montée en puissance de la donnée et explorent les trois facettes de sa valeur : la donnée comme matière première, la donnée comme levier et gain d'opportunité, et la donnée comme actif stratégique. Puis, ils expliquent la manière d'utiliser les données comme levier d'émancipation pour l'entreprise, les acteurs publics et les individus. Cet ouvrage pratique et stimulant s'adresse à tous ceux qui veulent comprendre comment mettre en oeuvre des modèles économiques performants et agir pour garder le contrôle de ses données personnelles.

6. Travail et emploi

Stiegler, Bernard. 2015. *La société automatique. 1, L'avenir du travail*. Paris : Fayard.



Le 19 juillet 2014, le journal *Le Soir* révélait à Bruxelles que selon des estimations américaines, britanniques et belges, la France, la Belgique, le Royaume-Uni, l'Italie, la Pologne et les États-Unis pourraient perdre entre 43 et 50 % de leurs emplois dans les dix à quinze prochaines années. Trois mois plus tard, le *Journal du dimanche* soutenait que trois millions d'emplois seraient condamnés à disparaître en France au cours des dix prochaines années.

L'automatisation intégrée est le principal résultat de ce que l'on appelle « l'économie des *data* ». Organisant des boucles de rétroactions à la vitesse de la lumière (à travers les réseaux sociaux, objets communicants, puces RFID, capteurs, actionneurs, calcul intensif sur données massives appelées *big data*, *smart cities* et robots en tout genre) entre consommation, marketing, production, logistique et distribution, la réticulation

généralisée conduit à une régression drastique de l'emploi dans tous les secteurs – de l'avocat au chauffeur routier, du médecin au manutentionnaire – et dans tous les pays.

Pourquoi le rapport remis en juin 2014 au président de la République française par Jean Pisani-Ferry occulte-t-il ces prévisions? Pourquoi le gouvernement n'ouvre-t-il pas un débat sur l'avenir de la France et de l'Europe dans ce nouveau contexte?

L'automatisation intégrale et généralisée fut anticipée de longue date – notamment par Karl Marx en 1857, par John Maynard Keynes en 1930, par Norbert Wiener et Georges Friedmann en 1950, et par Georges Elgozy en 1967. Tous ces penseurs voyaient la nécessité d'un changement économique, politique et culturel radical.

Le temps de ce changement est venu, et le présent ouvrage est consacré à en analyser les fondements, à en décrire les enjeux et à préconiser des mesures à la hauteur d'une situation exceptionnelle à tous égards – où il se pourrait que commence véritablement le temps du travail.

Bernard Stiegler, philosophe, est notamment l'auteur de la *Technique et le Temps, Mécréance et discrédit, Ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue, États de choc. Bêtise et savoir au XXI^e siècle*. Depuis 2006, il dirige l'Institut de recherche et d'innovation (IRI) et préside l'association Ars Industrialis, Association internationale pour une politique industrielle des technologies de l'esprit.

Marzloff, Bruno. 2013. *Sans bureau fixe. Transitions du travail, transitions des mobilités*. Limoges : FYP EDITIONS.



La civilisation de la mobilité prend désormais en compte les transformations du travail. Souvent pénibles et chronophages, les déplacements entre les lieux de vie et de travail cristallisent des enjeux de qualité de vie, d'économie, d'environnement, d'aménagement territoriaux. Les modes d'organisation des transports et des territoires ne correspondent plus aux besoins et enjeux actuels. Les formes statutaires du travail et les actifs s'affranchissent des carcans hérités de la révolution industrielle en développant de nouveaux modes d'organisation. Les travailleurs exercent de plus en plus leur activité hors des locaux de l'entreprise. Ils deviennent « Sans Bureau Fixe ». De nouveaux lieux et communautés de travail émergent : coworking, lieux de travail ouverts, etc. Ce livre rend lisibles toutes les nouvelles articulations entre le travail, les territoires et le transport. Il explique comment évoluer pour accompagner rapidement ces nouveaux usages et répondre aux besoins engendrés par cette refondation du travail et des mobilités.